

242 - Utilisation en probabilités de la transformation de Fourier ou de la place et du produit de convolution.

(Ω, \mathcal{F}, P) espace probabilisé $X, Y: \Omega \rightarrow \mathbb{R}^d$ variables aléatoires (Rd, 1.11) euclidien (r.a.)
Notion probabiliste fondamentale: indépendance

1/ Produit de convolution et indépendance.

X, Y r.a. indépendantes. Loi de $X+Y$? $S: \mathbb{R}^d \times \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}^d$
 déf: (produit de convolution) μ, ν mesures finies sur \mathbb{R}^d mesurables \xrightarrow{S} mesurables sur \mathbb{R}^d
 i) le produit de convolution $\mu * \nu$ de μ et ν est la mesure image par S de $\mu \otimes \nu$.

ii) Si pour tout $x \in \mathbb{R}^d, y \mapsto f(x-y)$ est μ -intégrable, le produit de convolution $f * \mu$ est la fonction définie sur \mathbb{R}^d par $\forall x \in \mathbb{R}^d, (f * \mu)(x) = \int_{\mathbb{R}^d} f(x-y) d\mu(y)$
 prop: Pour tout $f: \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}$ mesurable positive,

$$\int_{\mathbb{R}^d} f d\mu_1 * \mu_2 = \int_{\mathbb{R}^d \times \mathbb{R}^d} f(x_1 + x_2) d(\mu_1 \otimes \mu_2)(x_1, x_2)$$

prop: Pour toutes mesures μ, ν finies, $\mu * \nu = \nu * \mu$
 et ii) $\mu * (\nu * \rho) = (\mu * \nu) * \rho$

exemple: - $\delta_0 * \delta_0 = \delta_0, \delta_0 * \delta_1 = \delta_1, \delta_1 * \delta_1 = \delta_1$ (Ses, Ses, Ses)
 - $\mu = p\delta_0 + (1-p)\delta_1, p \in]0, 1[$ (loi de Bernoulli $B(p)$)
 $\mu * \dots * \mu = (p\delta_0 + (1-p)\delta_1)^{*m} = \sum_{k=0}^m C_m^k p^k (1-p)^{m-k} \delta_k$
 (loi binomiale $B(m, p)$)

prop: Si X et Y sont indépendantes, la loi de $X+Y$ est $P_X * P_Y$.
 corollaire: Si X et Y sont à densité (ou possèdent la même densité lebesguienne sur \mathbb{R}^d), X et Y sont indépendantes si et seulement si cette densité est donnée pour presque tout $x \in \mathbb{R}^d$ par

$\int f(x-y)g(y) dy$
 Familles de lois stables par convolution.

$X \sim N(m_x, \sigma_x^2), Y \sim N(m_y, \sigma_y^2)$ $m_x, m_y \in \mathbb{N}$
 Alors $X+Y \sim N(m_x+m_y, \sigma_x^2 + \sigma_y^2)$ X, Y indépendantes
 $X \sim \mathcal{P}(m_x), Y \sim \mathcal{P}(m_y)$ $m_x, m_y \in \mathbb{N}$
 Alors $X+Y \sim \mathcal{P}(m_x+m_y)$

Lois infiniment divisibles: $X: \mathbb{Q} \rightarrow \mathbb{R}$ r.a.
 X est dite infiniment divisible si pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, il existe n variables aléatoires iid $X_{1,n}, \dots, X_{n,n}$ t.q
 $X \stackrel{d}{=} X_{1,n} + \dots + X_{n,n}$ ont même loi.
 $X \sim N(m, \sigma^2)$ est infiniment divisible de même que $\chi^2(k)$

Prop: Soit $\sigma \in \mathbb{R}^+$. Posons pour tout $n \in \mathbb{R}^d$,

$$g_\sigma(x) = \frac{1}{(\sqrt{\pi}\sigma)^d} \exp\left(-\frac{\|x\|^2}{\sigma^2}\right)$$

Alors
 i) g_σ est une densité de probabilité sur \mathbb{R}^d
 ii) pour tout $\varepsilon > 0$,
 $\lim_{\sigma \rightarrow 0} \int_{\|x\| > \varepsilon} g_\sigma(x) dx = 0$

iii) Pour tout $f \in \mathcal{C}_c^1(\mathbb{R}^d)$ et tout $x \in \mathbb{R}^d$,
 $(f * g_\sigma)(x) \xrightarrow{\sigma \rightarrow 0} f(x)$

Ex: montre que $(g_\sigma)_{\sigma > 0}$ est une famille d'approximation de l'unité.
 Remarque: L'enjeu est de caractériser les lois des variables aléatoires. Comment déterminer de façon simple si deux variables aléatoires sont pas indépendantes?

→ introduction de nouveaux outils:
 - transposée de Fourier d'une loi de probabilité
 - transposée de la place

2/ Caractérisation des lois de probabilités, critères d'indépendance, Transformées de Fourier et de Laplace

1. la transformée de Fourier.
 Déf: Soit μ une mesure finie sur \mathbb{R}^d . L'application (définie sur \mathbb{R}^d) $t \mapsto \int \exp(ikt) d\mu(t)$ notée $\hat{\mu}$ est dite transformée de Fourier de μ .

- Prop 5: i) $\hat{\mu}(0) = \mu(\mathbb{R}^d)$ ii) $\forall t \in \mathbb{R}^d, |\hat{\mu}(t)| \leq \mu(\mathbb{R}^d), \hat{\mu}(-t) = \overline{\hat{\mu}(t)}$
 iii) $\hat{\mu}$ est uniformément continue
 iv) $\forall A \in \mathcal{B}_d(\mathbb{R}), t \in \mathbb{R}^d, \chi_{A+th}(t) = \chi_A(t) \exp(i \langle t, h \rangle)$
 v) $\hat{\mu}$ est définie positive i.e. $\forall t_1, \dots, t_n \in \mathbb{R}^d, \forall \lambda_1, \dots, \lambda_n \in \mathbb{C}, \sum_{j,k=1}^n \lambda_j \overline{\lambda_k} \hat{\mu}(t_j - t_k) \geq 0$

IV caractérise les fonctions $\varphi: \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{C}$ telles qu'il existe μ mesure finie, $\varphi = \hat{\mu}$ (théorème de Bochner)
 ex: $\mu = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \delta_k, \hat{\mu}(t) = (1 + it)^n e^{it}$
 $\mu = \sum_{m=0}^{\infty} \frac{1}{m!} \delta_m, \hat{\mu}(t) = \exp(t(e^{it} - 1)) \forall t \in \mathbb{R}$
 $\mu = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \exp(-\frac{x^2}{2}) dx, \hat{\mu}(t) = \exp(-\frac{t^2}{2}) \forall t \in \mathbb{R}$

Théorème: (injectivité de la transformée de Fourier). μ, ν mesures finies sur \mathbb{R}^d .
 Si $\hat{\mu} = \hat{\nu}$, alors $\mu = \nu$ [DVFT]

Application: On appelle fonction caractéristique de la variable aléatoire X la fonction $\varphi_X: t \mapsto P_X(t) = E(e^{i \langle t, X \rangle})$
 En vertu du théorème d'injectivité, la fonction caractéristique d'une loi de X , d'en son importance

Transformée de Fourier et produit de convolution
 Prop 6: μ, ν mesures finies sur \mathbb{R}^d .
 Alors $\widehat{\mu \otimes \nu} = \hat{\mu} \hat{\nu}$
 ex: $\mu = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \delta_k, \hat{\mu}(t) = (1 + it)^n \forall t \in \mathbb{R}$

Critères d'indépendance et Transformée de Fourier

Prop: $X, Y: \Omega \rightarrow \mathbb{R}^d$ v.a.
 $(X, Y$ indépendantes) ssi $(V(t), t) \in \mathbb{R}^d, \varphi_{(X, Y)}(t) = \varphi_X(t) \varphi_Y(t)$
 Application: $X, Y: \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ bornées
 $(X, Y$ indépendantes) ssi $(V(k, t) \in \mathbb{N}^2, E(X^k Y^t) = E(X^k) E(Y^t)$

Prop: $X, Y: \Omega \rightarrow \mathbb{R}^d$ v.a. Supposons X, Y indépendants.
 Alors pour tout $t \in \mathbb{R}^d, \varphi_{X+Y}(t) = \varphi_X(t) \varphi_Y(t)$
 2 réciproque de la prop. 8 est fautive:
 a, b, c, d $\in \mathbb{R}^*$. U, V v.a indépendants ($\Omega \rightarrow \mathbb{R}$) de bi de Cauchy de paramètre 1. Posons $X = aU + bV, Y = cU + dV$.
 Alors $\forall x, t \in \mathbb{R}, \varphi_{X+Y}(t) = \varphi_X(t) \varphi_Y(t)$ cependant que $\varphi_{(X, Y)}(s, t) \neq \varphi_X(s) \varphi_Y(t)$.

Application: Lois infinitiment divisibles. $X: \Omega \rightarrow \mathbb{R}$.
 $(X$ est infinitiment divisible) ssi pour tout $m \in \mathbb{N}^*$ il existe une fonction caractéristique φ_m telle que $\varphi_X = (\varphi_m)^m$

2. la transformée de Laplace. $d = 1$
 Déf: Soit $X: \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ une v.a de bi P_X . La transformée de Laplace de P_X est la v.a. X est la fonction $L_X: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ $t \mapsto E(e^{tx}) = \int_{\mathbb{R}^d} \exp(tx) dP_X(x)$

L_X contrairement à φ_X n'est pas nécessairement définie partout. Il se peut que $\int_{\mathbb{R}^d} \exp(tx) dP_X(x) = +\infty$
 Notons \mathcal{D}_X le domaine de définition de L_X .
 ex: $X \sim N(0, 1), \mathcal{D}_X = \mathbb{R}, L_X(t) = \exp(-t^2/2) \forall t \in \mathbb{R}$.
 $X \sim \text{Exp}(1), \mathcal{D}_X =]-\infty, 1[, L_X(t) = \frac{1}{1-t} \forall t \in]-\infty, 1[$

Prop 9: $X: \Omega \rightarrow \mathbb{R}, a, b \in \mathbb{R}$
 i) $L_{aX+b}(t) = L_X(at) \exp\{bt\} \forall t \in \mathcal{D}_{aX+b} = \frac{1}{a} \mathcal{D}_X$
 ii) $0 \in \mathcal{D}_X$ et \mathcal{D}_X est un intervalle de \mathbb{R} .

iii) Si $0 \in \mathcal{D}_X$, l'existe un voisinage V de 0 sur lequel L_X est analytique.

Application: Supposons $0 \in \mathcal{D}_X$. Alors L_X est analytique dans un voisinage V de 0 et L_X se prolonge en une fonction analytique sur $V+i\mathbb{R}$ par $\tilde{L}_X(t+it') = E(\exp((t+it')X))$, $t \in V$ et t' coïncident sur $i\mathbb{R}$.

Par conséquent si $0 \in \mathcal{D}_X$, L_X caractérise la loi de X .

Remarques: $X: \Omega \rightarrow \mathbb{R}^d$. On peut définir L_X la transformée de Laplace par $L_X(t) = E(\exp(t \cdot X))$.

L_X jouit de propriétés analogues à φ_X par rapport au produit de convolution et à l'indépendance.

3/ Transformée de Fourier, Transformée de Laplace et moments

Comparation: $X: \Omega \rightarrow \mathbb{R}$.

Rem: φ_X est définie $\forall t \in \mathbb{R}$.
 L_X n'est définie que sur un intervalle de \mathbb{R} .

Théorème: Transformée de Fourier et moments

i) Si X admet un moment d'ordre n , φ_X est de classe \mathcal{C}^n
 ii) Si φ_X est k fois dérivable en 0 ($k \geq 2$),
 X admet des moments jusqu'à l'ordre $2 \lfloor \frac{k}{2} \rfloor$.

Théorème: Transformée de Laplace et génie des moments

Si $0 \in \mathcal{D}_X$, alors L_X est de classe \mathcal{C}^∞ .
 De plus, $\forall t \in \mathbb{R}$, $L_X(t) = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{t^k}{k!} E(X^k)$.

Application: démonstration de la loi forte des grands nombres sous l'hypothèse (X_i) suite iid p.s. bornée $[0, V]$.

4/ Convergence et théorèmes limites

1. Utilisation de la transformée de Fourier

déf: (μ_n) suite de mesures de probabilités sur \mathbb{R}^d .

(μ_n) est dite converger étroitement vers μ mesure de probabilité

si $\forall f \in \mathcal{C}_b(\mathbb{R}^d)$, $\int f d\mu_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \int f d\mu$.

On note $\mu_n \xrightarrow{\text{étroitement}} \mu$. (X_n) suite de v.a. $\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{R}$ converge étroitement vers X si $\mu_n \xrightarrow{\text{étroitement}} \mu$.

ex: (Théorème central limite) (X_n) suite de v.a. $\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{R}$ (X_n) iid admettant un moment d'ordre 2.

Alors $\sqrt{n} \sum_{k=1}^n X_k - E(X_1) \xrightarrow{\text{d}} N(0, \sigma^2)$ où $\sigma^2 = \text{Var } X_1$.

Théorème (Levy): lien entre convergence en loi et transformée de Fourier (μ_n) suite de mesures de probabilité sur \mathbb{R}^d .

i) Si $\mu_n \xrightarrow{\text{étroitement}} \mu$, $\hat{\mu}_n$ converge simplement vers $\hat{\mu}$.

ii) Si $\hat{\mu}_n$ converge simplement vers $\hat{\mu}$, $\mu_n \xrightarrow{\text{étroitement}} \mu$ continue si et seulement si il existe une unique mesure μ de probabilité telle que $\hat{\mu} = \hat{\mu}$. On a alors $\mu_n \xrightarrow{\text{étroitement}} \mu$.

Application: Théorème des événements rares.

Soit pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ une famille finie $\{A_{n,i} \mid 1 \leq i \leq M_n\}$ d'événements indépendants. On pose $P(A_{n,i}) = p_{n,i}$ et on note $S_n = \sum_{i=1}^{M_n} 1_{A_{n,i}}$.

Supposons $M_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} +\infty$, $(M_n) \uparrow$, $\max_{1 \leq i \leq M_n} p_{n,i} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$ et $\sum_{i=1}^{M_n} p_{n,i} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \lambda$.

Alors $S_n \xrightarrow{\text{d}} \mathcal{B}(\lambda)$.

2. Utilisation de la transformée de Laplace

Théorème: (cas particuliers de inégalités de Chernoff).

Soit $\varepsilon > 0$, $m \in \mathbb{N}$, $S_n \sim \mathcal{B}(m, p)$.

Alors $P(\frac{S_n}{m} - p \geq \varepsilon) \leq \exp(-m h(\varepsilon + p))$
 où $h(a) = \inf_{t \in \mathbb{R}^+} (-at + \ln(L_{S_n}(t))) < 0$ pour $a > p$.

Application: Jeu de pile ou face: pièce 1 truquée ($p_1 > \frac{1}{2}$), pièce 2 montagnaise ($p_2 = \frac{1}{2}$).
 On prend l'une des deux pièces: on veut déterminer sur le long terme si la pièce est truquée (fait de niveau 0,05). Si la pièce est montagnaise et si $\exp(m h(\frac{1}{2} + \varepsilon)) \leq 0,05$, alors $P(\frac{S_n}{m} - \frac{1}{2} \geq \varepsilon) \leq 0,05$ (où S_n : nombre de "pile").

On calcule $\frac{S_m}{m} - \frac{1}{2}$ (après avoir effectué m lancers)
Si $\frac{S_m}{m} - \frac{1}{2} \geq \varepsilon_m$ on décide (avec 5% de chance de se tromper)
que la pièce est truquée.
Tout se ramène à déterminer ε_m tel que $\exp(-m \|\varepsilon_m + \frac{1}{2}\|) \leq 0,05$

Bibliographie:

- Ournard, Probabilités 2 (essentiellement Chap. 12 et 14)
- Toulemonde, Thèmes de probabilités et statistique
(Chap. 1 et 3, et introduction)
- Collet, Exercices de probabilités (Chap. 4 et 5)